

Ecrit par le 13 février 2026

Sortie de résidence de 'Magdalena' à la Factory d'Avignon



Histoire d'une femme poisson

Et si un jour, tout ce que vous pensiez vrai s'effondrait ? Si la réalité se fissurait, révélant qu'elle n'était qu'un mirage ? Plongez sous la surface, là où le monde scintille autrement, et faites la rencontre de Magdalena. Ici, sous l'eau, tout est jeu, éclat et musique. Ça swingue, ça chante, ça brille. Magdalena vit dans une bulle joyeuse, entourée de ses trois sœurs et de sa Grand-Ma. Un univers tendre, doux, magique, à l'abri des turbulences du monde. Bientôt, elle aussi deviendra grande. Une sirène. Elle quittera les profondeurs pour découvrir enfin tout là-haut. Mais que se passe-t-il quand la bulle vacille ?

Ecrit par le 13 février 2026

La compagnie Youka en résidence à la Factory-Théâtre de l'Oulle d'Avignon

Youka est une compagnie de spectacles vivants créé en 2023, et basée à Lapalud dans le Vaucluse. À la croisée du théâtre, de la marionnette et du chant, Youka développe une démarche artistique sensible et poétique. Elle nous propose sa sortie de résidence effectuée à la Factory d'Avignon en avant- première.

Un délicat seul en scène

Magdalena est une fable sensorielle et poétique mêlant théâtre, chant, marionnette et création sonore. Avec humour et délicatesse, Magdalena explore les vertiges de la désillusion, la transmission, l'identité, et le passage délicat de l'enfance à l'âge adulte. Un spectacle pour tout public mêlant théâtre, chant, marionnette et création sonore.

De et avec Alice-Maïa Lefebvre

Collaboration artistique : Mélaine Catuogno et Alice-Maïa Lefebvre

Accompagnement dans l'écriture : Pierre Berlioux

Fabrication marionnette : Marion Pirault

Vendredi 23 janvier. Entrée libre. Salle Tomasi. 4 rue Bertrand. Avignon. 09 74 74 64 90 / la-factory.org

La Station Animation : des projets avignonnais qui animent nos écrans

Ecrit par le 13 février 2026



Implantée à Avignon depuis 2021, mais aussi à Paris, Angoulême et Strasbourg, [La Station Animation](#) est une société de production spécialisée dans la création et la fabrication de films et de séries d'animation 2D et 3D. Pour débuter l'année 2026, Christian Ronget, producteur et gérant, et [Florence Biansotti](#), directrice des productions, font le point sur les projets à venir.

Fondée en 2002 à Paris, La Station Animation s'est implantée en Vaucluse, à Avignon, en 2021. Une volonté du fondateur Michel Cortey, qui vivait à Saint-Rémy-de-Provence et enseignait à MoPA, école du film d'animation 3D à Arles.

« Malheureusement, Michel est décédé l'année dernière, annonce tristement Christian Ronget, gérant de l'entreprise. Ça a été un choc, on est tous très tristes, donc on a décidé de continuer à développer ce qu'il a construit. » C'est ainsi que la Station Animation poursuit son développement et continue de s'affirmer au sein du paysage du cinéma d'animation français. Une belle façon de rendre hommage à son créateur.

Un studio à la double casquette

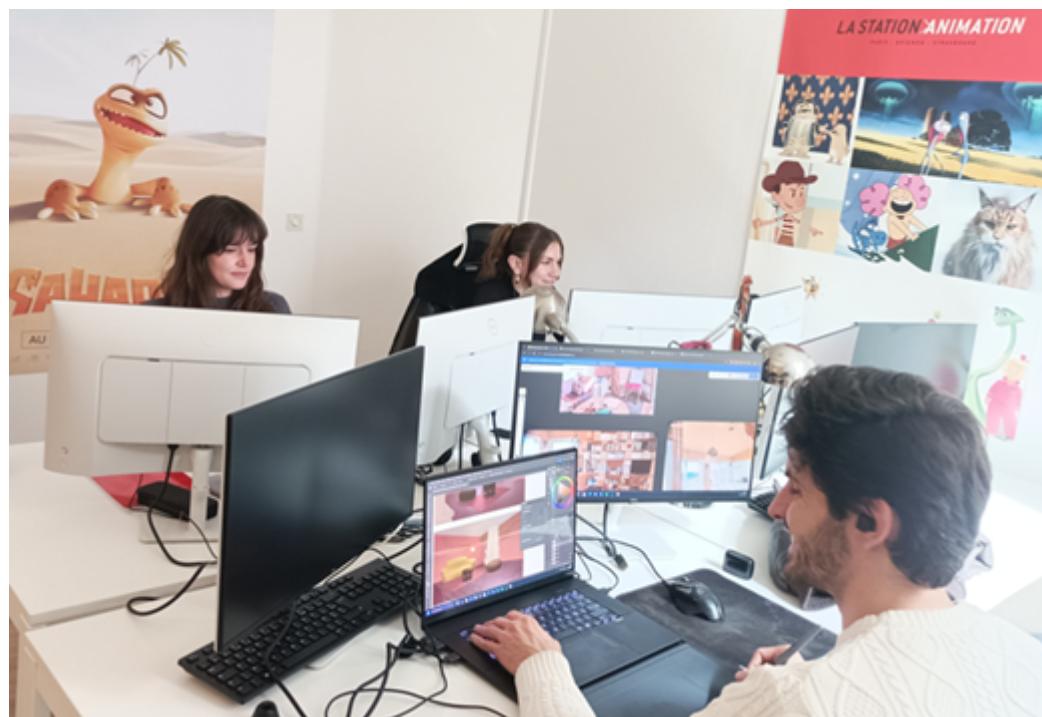
La Station Animation, c'est en réalité deux entreprises : une société de production qui développe les projets, cherche à les financer et à les monter, et une société qui exécute la fabrication desdits projets. « Il existe des studios qui font de la prestation, explique Christian Ronget. Nous on fait à 90% la fabrication des projets qu'on développe nous-mêmes, mais il nous arrive aussi de faire de la fabrication pour d'autres sociétés de production. »

Ecrit par le 13 février 2026

« On a la chance de travailler avec beaucoup de talents de la région. »

Florence Biansotti

Ainsi, grâce au succès remporté par les derniers projets, que La Station Animation a réussi à la fois à développer et à faire naître, l'entreprise peut faire accroître ses antennes provinciales, notamment celle d'Avignon, qui comptabilise aujourd'hui 33 postes de travail. « On compte aussi des storyboarders, des réalisateurs ou encore des scénaristes dans la région PACA qui travaillent depuis chez eux et qui n'ont pas forcément besoin de venir dans les locaux », ajoute Florence Biansotti, directrice des productions.



Ecrit par le 13 février 2026



©La Station Animation

Un studio qui prend de l'ampleur...

Si La Station Animation se développe aussi bien depuis quelques années, c'est non seulement grâce au travail de ses équipes, mais aussi grâce à son emplacement. « On a la chance à Avignon d'avoir une école de renom, l'[Ecole des Nouvelles Images](#), qui se hisse parmi les meilleures écoles françaises et qui forment les talents de demain », développe le gérant du studio d'animation. La Cité des Papes accueille aussi [Grand Avignon animation](#), un hôtel d'entreprises dédié aux industries créatives au sein de la [Villa Créative](#).

« Il y a une vraie envie d'agrandir cet écosystème à Avignon et ses alentours. »

Christian Ronget

C'est un véritable écosystème qui s'est créé en Vaucluse, et plus particulièrement au sein de la Cité des

Ecrit par le 13 février 2026

Papes, autour de l'animation. « On prêche aussi la bonne parole pour inciter d'autres personnes, des collègues de studio par exemple, à venir s'installer ici où il y a suffisamment de société dans le secteur pour leur permettre de trouver du travail, explique Christian Ronget. Nous on offre des postes à chaque fois qu'on a des projets, mais il y a des périodes où on en a moins. En ce moment, ils sont nombreux, on est obligés de pousser les murs. »

[À Avignon, la Villa Créative fait éclore la fabrique de l'animation](#)

...malgré un secteur en crise

Ainsi, La Station Animation semble avoir une bonne allure de croisière, notamment grâce au soutien des institutions publiques et des acteurs privés. Mais ce n'est pas pour autant que le secteur de l'animation est au meilleur de sa forme. « Il y a une belle synergie et on est dans une bonne période, même si le contexte général en ce moment est à la sinistrose parce que le marché de l'animation connaît une crise depuis trois ans », affirment Christian Ronget et Florence Biansotti. Et ce, malgré le fait que la France soit le leader européen du cinéma d'animation

« Il y a un fort chômage dans le milieu de l'animation en France actuellement. »

Christian Ronget

Cette crise concerne surtout les studios qui avaient dans leur chiffre d'affaires une forte proportion de projets destinés aux plateformes américaines telles que Paramount, Netflix, Disney+, etc. Ces plateformes avaient beaucoup investi dans des projets européens il y a quelques années pour pallier l'ascension de Netflix, mais après avoir fait un état des lieux de leurs comptes, elles ont dû faire marche arrière. « Beaucoup d'entreprises en souffrent aujourd'hui, mais peu à peu, ça va reprendre des couleurs », dit le producteur avec espoir.

L'IA, une menace pour l'animation ?

S'ajoute à cette crise le sujet de l'intelligence artificielle. « Il y a un véritable problème juridique et moral en ce qui concerne l'IA, affirme Christian Ronget. Premièrement, on n'a pas envie que ça tue nos métiers parce qu'on aime nos métiers. Deuxièmement, se dire qu'on va faire tout un projet en utilisant l'IA qui a volé tout son savoir-faire aux artistes, ce n'est pas normal. »

« J'ai la naïveté de penser que pour l'instant, l'IA n'est pas au niveau pour nous surprendre et pour nous

Ecrit par le 13 février 2026

raconter des histoires qui ne soient pas en fait des condensées ou des copies d'histoires déjà existantes », ajoute-t-il.

Savoir se démarquer

Le marché américain étant moins accessible pour le moment pour les studios d'animation de l'Hexagone, le marché français, par conséquence est saturé. La concurrence se fait rude. Il faut donc tirer son épingle du jeu pour vendre ses projets.

« Il faut développer les projets au maximum, jusqu'à ce qu'on n'y trouve plus rien à améliorer parce que les partenaires potentiels reçoivent plus de 100 projets d'animation par an, et c'est sans parler des chaînes de télévision qui elles, en reçoivent beaucoup plus, développe Christian Ronget. Il faut connaître les lignes éditoriales des chaînes, pour leur proposer des choses cohérentes, donc ce n'est pas facile pour les studios d'animation, qui sont plus de 100 en France, de voir leurs projets naître et de s'en sortir. »

De son côté, La Station Animation peut jouir d'une réputation bien ficelée grâce à des projets qualitatifs qui ont su trouver leur public tels que les longs métrages *Sahara*, sorti en 2017, ou encore *Chien et Chat*, en 2024. De plus, le studio propose différents types d'animation : 2D, 3D, stop-motion...

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026

Sahara a été nommé dans la catégorie '[Meilleur film d'animation](#)' aux Césars en 2018

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026

Chien et Chat a enregistré plus de 1,7M d'entrées dans le monde

De nombreux projets à venir

En ce moment, le studio implanté à Avignon travaille sur six productions qui sortiront au cours des prochains mois ou des prochaines années, un projet pouvant prendre jusqu'à environ cinq ans entre le moment où le concept émerge et sa sortie.

Ainsi, La Station Animation a plusieurs projets en cours de production :

- la saison 3 des *Plus belles comptines d'Okoo*, une collection de comptines animées interprétées par les plus grands artistes français, diffusée sur Okoo, l'offre jeunesse de France Télévisions ;
- la saison 2 de *Partie de campagne*, diffusée sur France 2 et qui suit une bande d'enfants qui vivent dans un petit village de campagne, et qui débordent d'imagination et remplissent leur quotidien d'aventures trépidantes ;
- la série *Griott & Mungo*, adaptée de la BD éponyme, qui raconte l'histoire d'une petite fille qui va trouver un œuf duquel sort un dinosaure, tous deux vont devenir inséparables ;
- le long-métrage *Inspecteur Croquettes*, avec les voix de Philippe Katerine, Esteban et Camille Lellouche, suit un chien qui enquête sur le trafic d'un chat sournois qui grossi et disparaît sans cesse ;
- la série *Louca* (pour laquelle La Station Animation fait de la prestation de fabrication), destinée à être diffusée sur TF1 à l'occasion de la Coupe du Monde de football 2026 et adaptée de la BD à succès, suit les aventures de Louca, un garçon qui cumule mauvaises notes, gaffes et popularité auprès des filles, et son ami Nathan, un beau et talentueux footballeur qui est en réalité un fantôme et qui va aider Louca en devenant son coach sur les terrains de football comme dans la vie ;
- le long-métrage *Les Extra-Terriens*, prévu pour Canal+, raconte l'histoire d'une famille qui, malgré son apparence banale, cache des secrets bien étranges.

En plus de ces projets qui vont bientôt voir le jour officiellement, d'autres sont encore en cours de développement, étape qui englobe la partie financement, les premiers design, le scénario, etc. Ainsi, la Station Animation n'est pas prête de quitter nos écrans de sitôt.

Ecrit par le 13 février 2026



Les Plus Belles Comptines d'Okoo

Ecrit par le 13 février 2026



Partie de Campagne

Ecrit par le 13 février 2026



Griott & Mungo

Ecrit par le 13 février 2026



Inspecteur Croquettes

Ecrit par le 13 février 2026



Louca

Ecrit par le 13 février 2026



Les Extra-Terriens

©La Station Animation

Ecrit par le 13 février 2026

Municipales à Avignon : LFI n'a pas dit son dernier mot



Il faudra compter avec eux : La France Insoumise (LFI), le parti communiste français (PCF), Génération.s et des citoyens de la société civile à l'origine d'Avignon Collectif actent une liste commune en vue des prochaines élections municipales dans la cité des papes.

Avignon Collectif a levé les dernières interrogations lors d'une conférence de presse commune avec LFI. Depuis septembre, ce collectif rassemblant le PCF, Génération.s et des citoyens et citoyennes d'Avignon s'était donné le temps de « rassembler, observer, recueillir et construire » comme le souligne Thomas Petiot un des fondateurs avec Vincent Delaye de cette initiative pour « faire d'Avignon une ville gouvernée avec ses habitants, une ville laboratoire de démocratie populaire, une ville où la justice

Ecrit par le 13 février 2026

sociale, l'écologie et la culture avancent ensemble. »

« Fabriquer du commun. »

Un programme pour se rassembler

Deux jours après la conférence de presse de la France Insoumise qui laissait présager quelques annonces, cette conférence de presse commune a acté un rassemblement autour de la candidate insoumise Mathilde Louvain mais surtout autour d'un programme, et d'une méthode comme aiment à le préciser Eric Deshayes de Generation.s, Julien Benito du PCF et Zinèbe Haddaoui d'Avignon Collectif « la manière de travailler sur le terrain de LFI correspond exactement à ce que nous avons mené depuis septembre avec des ateliers citoyens pour « fabriquer du commun », autour de thème comme Bien grandir à Avignon, la santé, la démocratie... Nous allons mettre tout ça dans le pot commun ».

Pour Julien de Benito (PCF) c'est aussi la manière de travailler sur le terrain avec des personnes de la société civile qui a permis à la section d'Avignon de défendre sa position de rejoindre LFI auprès des instances nationales et non pas de rejoindre leur partenaire historique PS : « la campagne menée par le candidat socialiste David Fournier étant trop traditionnelle et sa méthode trop fermée »

« Un programme radical, de rupture assumé. »

Mathilde Louvain

Parlons programme

« C'est un programme radical, de rupture assumé » précise Mathilde Louvain forte [des 14% d'intention de vote du sondage de nos confrères de la Provence](#) dévoilé le mois dernier. « Ce sont sur les 4 principaux axes déclinés par LFI, que nous avons pu clairement rejoindre LFI pour ne pas faire une liste de plus ajoute Eric Desayes de Génération.s : la démocratie vivante, le vivre dignement, la bifurcation écologique et le vivre ensemble. »

Tous actent des avancées positives au cours des 2 mandats de Cécile Helle « mais nous voulons aller plus loin précise Mathilde Louvain : votation citoyenne, régie publique de l'eau, gratuité des transports , bâti scolaire, encadrement des loyers... »

Celui-ci va continuer à se décliner avec les citoyens au cours de réunions publiques et d'ateliers participatifs. « Notre campagne sera à l'image de la manière dont nous voulons gérer cette ville : participation, transparence, responsabilité »

Dans tous les cas, prendre ses responsabilités

Ce temps long de décisions*, Avignon Collectif l'assume pleinement « car il ne s'agissait pas de négocier des places sur les listes existantes mais bien de rassembler autour d'un programme, de ne pas créer une

Ecrit par le 13 février 2026

liste de plus et d'obtenir l'aval en interne et auprès des instances nationales ».

« Les responsabilités ont été prises et nous prendrons pleinement les nôtres au soir du premier tour », insiste Mathilde Louvain en rappelant que le principal ennemi est [le Rassemblement National](#) et que tout sera fait pour qu'il n'y ait qu'une liste de gauche au second tour.

M.P.

Prochain Meeting de campagne qui était prévu avant la fusion avec LFI

Samedi 24 janvier. Château de Saint-Chamand. 18h. Avec Mathilde Louvain tête de liste LFI, Mathilde Panot, députée Val de Marne LFI et Raphaël Arnaud, député de Vaucluse.

*Avec [le désistement de Joël Peyre](#) (PRG) et le ralliement de Place Publique à la liste PS de [David Fournier](#), il y a ce jour deux listes de gauche au premier tour. Le maintien de la candidature de [Paul-Roger Gontard](#) (Convergence) étant encore incertaine.(N.D.L.R)

‘(Else)Where’, un récital piano dansé à l’Opéra Grand Avignon

Ecrit par le 13 février 2026



La danseuse étoile de l'Opéra de Paris, Marie-Agnès Gillot, et la pianiste Eloïse Bella Kohn forment un duo chorégraphique et musical, donnant à voir et à entendre une poésie des corps et des sons.

C'est une rencontre inédite car même si la musique et la danse sont souvent indissociables, il est rare que musiciens et danseurs évoluent ensemble, en se rencontrant pleinement. 'Else)Where' naît de cette envie de croiser ces langages, de créer une œuvre où la musique et le mouvement se répondent intimement, où le geste prolonge la note et où la note amplifie l'élan du corps.

Bach et Ligeti

Dans cette création, la danseuse étoile de l'Opéra de Paris, Marie-Agnès Gillot, et la pianiste Eloïse Bella Kohn se rejoignent sous le regard du chorégraphe et directeur artistique du Ballet National Chilien, Mathieu Guilhaumon. Ensemble, ils tissent une partition vivante, portée par les œuvres de Bach et Ligeti, dans un dialogue où la clarté et l'équilibre du premier contrastent avec les dissonances et les tensions du second.

Ecrit par le 13 février 2026

Un concert dansé inspiré de Mademoiselle Else d'Arthur Schnitzler

Librement inspiré du monologue intérieur de Mademoiselle Else d'Arthur Schnitzler, le concert dansé '(Else)Where' explore la solitude d'une jeune femme confrontée au désir, à l'enfermement social et aux contradictions de son propre esprit. À travers une introspection tourmentée, les pensées s'entrechoquent, se répètent, se fragmentent, donnant naissance à un langage chorégraphique qui mêle la grâce du classique à l'intensité brute du contemporain. Chaque mouvement trahit l'ambivalence des émotions, chaque note prolonge cette lutte silencieuse entre retenue et abandon. La musique devient alors le reflet des tiraillements intérieurs d'un être en quête d'échappatoire, oscillant entre ordre et chaos, entre lumière et vertige.

La musique et la danse se font écho

'(Else)Where' est un espace suspendu, une traversée où la musique et la danse se font écho pour incarner l'intime. Un duo sensible, une poésie du corps et du son qui donne vie à l'invisible, à ce frisson intérieur qui fait vaciller les âmes en quête d'ailleurs.

Programme musical

Johann Sebastian Bach
 L'Art de la Fugue BWV 1080 (extraits)
 György Ligeti
 Musica Ricercata per pianoforte

Distribution

Mathieu Guilhaumon : chorégraphe
 Marie-Agnès Gillot : danse
 Eloïse Bella Kohn : piano

Vendredi 23 janvier. 20h. 5 à 31€. [Opéra Grand Avignon](#). 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.

Avignon : un forum pour découvrir l'alternance

Ecrit par le 13 février 2026



La **Mission Locale Jeunes Grand Avignon** organise aux côtés d'entreprises, de CFA, d'organismes de formation et autres acteurs de l'alternance, la 8e édition du forum 'Objectif Alternance' le mardi 20 janvier à Avignon.

Un forum autour de l'alternance sera organisé le 20 janvier au sein de la salle polyvalente de Montfavet pour les personnes souhaitant en apprendre plus sur l'alternance, découvrir les métiers et filières qui recrutent, mais aussi avoir des retour d'expérience de jeunes apprentis.

Une trentaine de centres de formations seront présents pour l'occasion, ainsi que des apprentis, des chefs d'entreprises, des professionnels de la formation et de l'emploi. De nombreux secteurs d'activité seront représentés. Certains métiers feront l'objet démonstrations comme l'esthétique, la coiffure, la construction, la plasturgie, la logistique, la restauration et bien d'autres.

Un pôle 'information' sera également mis en place pour donner des renseignements sur des sujets tels que la mobilité, les financements et les aides pour les alternants.

Mardi 20 janvier. De 9h30 à 13h. Salle polyvalente de Montfavet. 246 Rue Félicien Florent. Avignon.

‘Falstaff’, en version participative à l’Opéra Grand Avignon



L’ultime chef d’œuvre de Verdi

Falstaff créé en 1893, est l’ultime chef d’œuvre de Verdi qui décède en 1901. Opéra d’une modernité saisissante, inspiré de Shakespeare, c’est parmi les autres opéras de Giuseppe Verdi – *Aïda*, *La Traviatta*, *Rigoletto*, pour ne citer que les plus célèbres – l’un des plus joyeux tout en étant d’une beauté musicale saisissante.

Ecrit par le 13 février 2026

Falstaff, les joyeux joujoux de Windsor, une adaptation originale et pétillante d'Andrea Piazza

On est loin de l'opéra bouffe originel tiré de Shakespeare qui mettait en scène un Sir John Falstaff, flambeur notoire ventru, coincé par des dettes et décidé à séduire deux riches bourgeoises pour s'en sortir. Ici, avec malice, le metteur en scène Andréa Piazza a replacé l'action dans le monde des jouets, souhaitant une plus grande identification et proximité, afin d'imaginer un monde nouveau et meilleur. Avec cette adaptation ludique et participative, les spectateurs sont invités à rejoindre l'aventure, à chanter et à se prêter au jeu, à célébrer le théâtre et la musique pour se retrouver... et de faire du monde une farce.

Falstaff, un vieux robot cabossé

Falstaff, vieux robot cabossé, jadis jouet préféré de la maison Windsor, est relégué dans un coin, alors que les jouets s'animent dès que les enfants ont le dos tourné. Bien décidé à reconquérir sa place dans le cœur des enfants, il élabore un plan audacieux : séduire Alice et Meg, les deux nouvelles poupées stars du placard. S'ensuit un joyeux chassé-croisé de manigances, de déguisements et de quiproquos.

D'après *Falstaff* de Giuseppe Verdi (1893)

Arrangement dramaturgique : Andrea Piazza

Arrangement musical : Massimo Fiocchi Malaspina

Traduction française : Renaud Boutin

Coproduction : Opéra Grand Avignon et Teatro Sociale di Como

Le concept de l'opéra participatif

L'idée est de faire découvrir les codes de l'opéra grâce à une participation active du public , en lui donnant l' occasion de chanter en direct depuis la salle , lors de la représentation. Six chants participatifs et un chant signe sont au programme. Pour s'y préparer des ateliers pour apprendre les chants à interpréter pendant le spectacle sont prévus. Partitions et airs disponibles sur operagrandavignon.fr

Gratuit sur inscription : actionsculturelles.opera@grandavignon.fr

Rendez-vous juste avant le spectacle : Samedi 17 janvier. 14h30 à 15h30. Dimanche 18 janvier. 14h30 à 15h30

Samedi 17 janvier. 16h. Dimanche 18 janvier. 16h. 5 à 31€. Opéra Grand Avignon. 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40 / www.operagrandavignon.fr

Ecrit par le 13 février 2026

Le mystère de l'Opéra, le second livret d'énigmes marque le temps fort du Bicentenaire



À l'occasion de son Bicentenaire, l'[Opéra Grand Avignon](#) poursuit la célébration de ses 200 ans avec le lancement, le 12 janvier dernier, du second et dernier livret du Mystère de l'Opéra. Un jeu inédit mêlant patrimoine, création et participation du public, au cœur d'une année anniversaire particulièrement foisonnante.

Inauguré en 1825, l'Opéra Grand Avignon traverse deux siècles d'histoire marqués par les incendies, les guerres, les reconstructions et les mutations artistiques. Toujours en activité, il demeure aujourd'hui un lieu central du spectacle vivant, profondément ancré dans la vie culturelle du territoire.

Anniversaire

Pour célébrer cet anniversaire exceptionnel, l'institution a choisi de s'adresser directement au public à travers un jeu patrimonial original, Le Mystère de l'Opéra. Lancé en octobre 2025, ce dispositif ludique propose une immersion dans l'histoire et les coulisses de l'Opéra avec, à la clé, une récompense hors norme.

Un trésor unique à la clé

Le gagnant du jeu remportera une place nominative donnant accès à l'ensemble des opéras et spectacles de ballet programmés par l'Opéra Grand Avignon pendant... 200 ans ! Cette distinction symbolique sera matérialisée par une clé et un coffret réalisés par l'atelier des accessoiristes de l'Opéra.

Ecrit par le 13 février 2026

Quatre nouvelles énigmes pour clore l'enquête

Après un [premier livret](#) largement diffusé, toujours disponible à la billetterie et en ligne, un second et [dernier livret](#) est proposé depuis le 12 janvier 2026. Il comprend quatre nouvelles énigmes inspirées de l'univers lyrique, de l'architecture et du spectacle vivant. Ouverts à tous les âges et à tous les niveaux, ces défis invitent les participants à recomposer une phrase mystère finale. Les réponses devront être déposées avant la fin du jeu pour tenter de remporter le prix du Bicentenaire.

Ecrit par le 13 février 2026



Une année 2026 rythmée par de grands rendez-vous

Le lancement de ce second livret s'inscrit dans une programmation anniversaire étendue sur toute l'année 2026. De janvier à mai, des visites de l'Opéra seront proposées, ponctuées d'interventions

Ecrit par le 13 février 2026

artistiques du chœur ou du ballet, intégrées au parcours de découverte du bâtiment. Cinq dates sont d'ores et déjà prévues, alternant présence du chœur et du ballet entre janvier et mai. Ces moments permettront au public de rencontrer les artistes permanents et de découvrir l'Opéra sous un angle intime, loin du cadre traditionnel de la scène.

Recherche, transmission et création au cœur du Bicentenaire

En février 2026 paraîtront aux éditions universitaires d'Avignon les actes des colloques du Bicentenaire, issus de rencontres organisées en 2023 et 2024 en partenariat avec [l'Université d'Avignon](#). Ces travaux offrent une analyse pluridisciplinaire du rôle artistique, historique et sociétal de l'Opéra sur deux siècles. Le 11 avril prochain, l'Opéra fera revivre le Marathon de la danse, inspiré des concours d'endurance des années 1920. Dans une version festive, des duos costumés danseront pendant 200 minutes quasi ininterrompues, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un couple, sous les encouragements du public. Le 11 juin, la [Maîtrise Populaire de l'Opéra Grand Avignon](#) proposera un concert de restitution. Issu d'un projet éducatif mené avec des écoles des quartiers prioritaires, ce chœur d'enfants présentera un programme aux influences françaises, espagnoles et algériennes, aboutissement de huit mois de travail artistique.

Une mémoire partagée avec la ville

À la rentrée 2026, l'Opéra investira l'espace public avec une déambulation lyrique dans le centre-ville d'Avignon. Chanteurs, danseurs, musiciens et chorales feront revivre un opéra en extraits chronologiques, invitant le public à chanter avec les artistes grâce à des partitions mises à disposition. En septembre paraîtra également l'ouvrage *L'Opéra Grand Avignon*, patrimoine vivant depuis 1825 de [Julie Deramond](#), spécialiste de l'histoire de l'Opéra, retracant deux siècles de vie lyrique à partir de recherches approfondies et de témoignages.

Une grande exposition

Enfin, une grande exposition de fin d'année viendra clore les célébrations. Déployée sur plusieurs sites, dont la [Villa Créative](#), [l'Opéra](#) et [les mairies du Grand Avignon](#), elle mettra en valeur archives, costumes, photographies, œuvres et témoignages. Un appel à contribution des habitants permettra d'enrichir ce patrimoine partagé.

Calista Contat-Dathey

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026

Les pompiers vont monter l'Everest... à Avignon !



Ce samedi 17 janvier, les pompiers d'Avignon vont se lancer un défi caritatif : monter 295 fois les 10 étages de leur tour d'entraînement pour cumuler les 8848m correspondant au sommet du Toit du monde, l'Everest.

Ce samedi, les pompiers de la caserne d'Avignon vont récolter des fonds pour deux causes qui les touchent : l'œuvre des pupilles des pompiers, qui a pour but d'assurer la protection morale et matérielle des orphelins et des familles des sapeurs-pompiers civils et militaires décédés en service commandé ou non, ainsi que l'association 'Sourire à la Vie' qui accompagne les enfants malades du cancer.

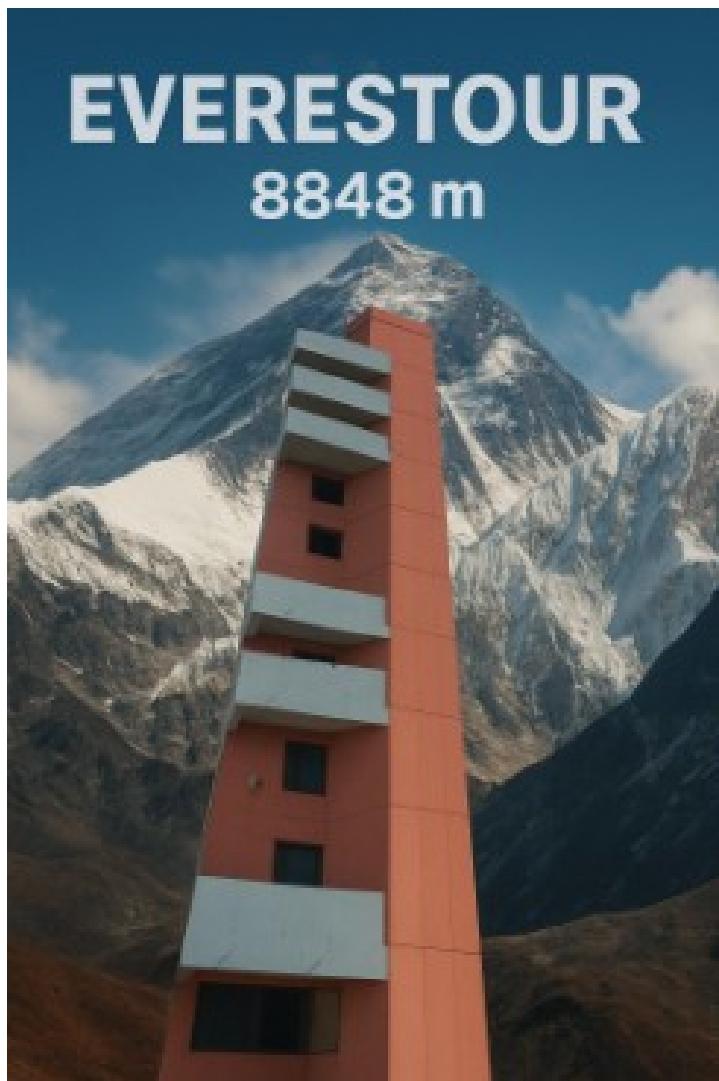
Pour récolter ces fonds, neuf pompiers professionnels, volontaires, hommes et femmes, vont tenter de relever un défi vertigineux : grimper l'Everest, ou du moins son équivalent. Pour ce faire, dès 8h du

Ecrit par le 13 février 2026

matin, ils monteront 295 fois les 10 étages de leur tour d'entraînement afin de cumuler les 8 848m correspondant au plus haut sommet du monde. Ils graviront donc 47 200 marches au total, soit une moyenne de 5245 marches par participants. « À titre indicatif, entre le parvis et le sommet de la Tour Eiffel, il y a 1665 marches », ajoutent les pompiers.

La marraine de ce défi est Kelly, jeune femme pour qui l'adjudant-chef Guillaume Chastel, a créé la première édition, suite aux lourds problèmes de santé qu'elle avait connus 2023. Le public est invité à venir encourager les pompiers. Une tombola sera organisée et une buvette et une petite restauration seront mises en place pour l'occasion.

Pour les personnes ne pouvant pas aller encourager les pompiers ce samedi mais souhaitant tout de même les soutenir eux et les associations qu'ils représentent, une cagnotte en ligne a été créée. Pour y accéder, [cliquez ici](#).



Ecrit par le 13 février 2026

©SDIS 84

Vœux du Préfet de Vaucluse : « La sobriété n'exclut ni la solidarité, ni la proximité, ni la lutte contre l'insécurité et les narcotraiquants »



Mardi 13 janvier, [Thierry Suquet](#) a présenté ses vœux devant un parterre d'élus, de représentants des corps constitués, des autorités civiles et militaires, des entrepreneurs, des associations, de tout ceux qui font vivre le Vaucluse.

« Malgré la sobriété budgétaire, je vous reçois avec plaisir grâce aux producteurs du département qui participent à cette soirée et à son buffet. Merci aux vignerons, artisans, commerçants. » Et de citer la [Cave Clauvallis](#) de Saint-Didier, la [Brasserie artisanale du Ventoux](#), [La Cuisine provençale](#) de Monteux, les établissements [Filière](#) de Fontcouverte, la [Ferme Montilienne](#), [France Pistache](#) et la pisciculture [Les Truites de l'Isle-sur-la-Sorgue](#) qui font honneur aux produits locaux de qualité.

Ecrit par le 13 février 2026

Le Préfet a jeté un regard rétrospectif sur 2025 qui a mis en valeur la culture, « aux Chorégies, aux festivals, avec Avignon qui fait rayonner cette Terre de cultures. Mais aussi au passage du Tour de France au Mont Ventoux. J'en ai encore des frissons, a-t-il dit. Sans oublier les journées portes ouvertes, fin juin, à la Base Aérienne 115 d'Orange-Caritat, qui a fait découvrir tous les métiers de l'aéronautique militaire et surtout l'avion de chasse Rafale, le fleuron de l'Armée de l'Air et de l'Espace. »

Les perspectives pour 2026

Thierry Suquet a ensuite abordé 2026 et ses priorités. « Même si l'avenir est un peu bouché, nous avons des perspectives. En particulier, ce défi permanent qu'est la lutte contre les narco-trafiquants, c'est un problème de sécurité, de société. Il faut redonner toute sa place à la République, elle doit servir de rempart. Nous devons restaurer la sécurité au quotidien, quadriller sans cesse le territoire de Vaucluse. J'ai fait fermer nombre d'établissements qui cumulaient trafic et blanchiment et je compte continuer. »

Le Préfet a ensuite parlé de l'agriculture, pôle majeur d'activité du département avec un chiffre d'affaires supérieur à 1Md€ par an. « C'est un ensemble social et économique et la transition doit s'adapter aux réalités locales. Les paysans nous nourrissent, ils subissent les aléas climatiques, les réglementations. Sans eau, il n'y a pas de fruits et de légumes, grâce au projet HPA, à terme les exploitations seront irriguées. » Il aussi insisté : « Nous devons préserver les terres, le photovoltaïque ne doit pas s'installer sur les espaces naturels et agricoles. »

Côté logements, il a insisté sans toutefois citer la décriée Loi Zan (Zéro artificialisation nette). »Nous avons besoin de construire pour les familles, les salariés, les étudiants, tout en préservant les lieux. La sobriété foncière s'impose à nous ». La réindustrialisation aussi est une nécessité, il a évoqué le travail inlassable de VPA ([Vaucluse Provence Attractivité](#) et de sa directrice [Cathy Fermanian](#)) qui fait tout pour attirer des entreprises en Vaucluse et développer celles qui y sont déjà implantées.

Renforcer le rôle de l'État dans le département

Le Préfet a évidemment rappelé le rôle de l'État qu'il représente en Vaucluse. « Nous devons renforcer son rôle au service de la cohésion territoriale. France Service en est un exemple. Elle déjà 27 agences dans le département, bientôt 28 avec Courthézon. Elles sont à moins de 20 minutes de n'importe quel Vauclusien pour l'accompagner dans ses démarches. »

La santé est aussi une donnée incontournable pour éviter les déserts médicaux. Déjà le département, sous l'impulsion de sa Présidente [Dominique Santoni](#), finance depuis 2022 des médecins à Avignon, Cadenet, Apt et Sorgues, bientôt à Pernes. « Nous devons élargir notre offre de soins en tissant un réseau plus dense pour que les patients aient un rendez-vous avec un généraliste sous 48h, que la télé-médecine se développe. Nous allons moderniser l'Hôpital d'Apt avec à la clé 10M€ pour le service des urgences. Pareil pour celui d'Avignon, avec une extension des urgences adultes et du centre de dialyse. »

« Il faut que l'État cesse d'être ambigu. Ce n'est pas lui tout seul qui porte l'intérêt

Ecrit par le 13 février 2026

général. »

Thierry Suquet

Il a aussi été question de décentralisation, et Thierry Suquet a été ferme : « Il faut que l'État cesse d'être ambigu. Ce n'est pas lui tout seul qui porte l'intérêt général. Certes il doit être sobre et économique mais travailler main dans la main avec les collectivités locales et la Sécurité Sociale. » Il a rappelé les différentes étapes des Lois de Décentralisation instaurées par Gaston Defferre, sous l'ère Mitterrand en 1982. Puis avec Jean-Pierre Raffarin, 1er Ministre de Jacques Chirac, place à l'Acte 2 en 2003 qui affirme de nouvelles formes de démocratie participative. Ensuite, en 2012 ont été lancés les « Schémas Départementaux de Coopération Intercommunale » auxquels ont succédé les EPCI (Établissement public de coopération intercommunale). Sans oublier le dispositif de péréquation des DMTO (Droits de Mutation à Titre Onéreux) perçus par les départements. Enfin, Acte 4 en 2022, la Loi 3DS (Décentralisation, Déconcentration, Simplification) pour permettre plus de souplesse et d'efficacité dans l'action publique locale.

Avant de conclure son discours, le Préfet a évoqué les échéances des 15 et 22 mars, les Municipales, qui concernent les 151 communes de Vaucluse. « L'Etat est là pour donner une boîte à outils, pour informer, guider, aider les élus. La Préfecture est votre maison et nous travaillons en permanence avec l'Association des Maires de Vaucluse. Je souhaite que la campagne soit calme et sereine. Certes, la politique est un combat mais on doit respecter l'adversaire. Ni agressions verbales, ni agressions physiques, ni mépris. »